

## Prédication 21 février 2021

Marc 1 : 12 – 15

Genèse 9 : 8 – 15

Frères et sœurs,

Nous sommes aujourd'hui le premier dimanche du carême, un temps qui dure 40 jours : 40 comme les 40 jours où Jésus est chassé au désert, poussé nous dit-on, par l'Esprit.

Le carême s'arrête au samedi, veille de Pâques, il est donc bien d'abord un chemin vers Pâques, vers la joie de Pâques, vers le souffle de renouveau dans nos vies qu'est la résurrection.

Il n'est pas un chemin vers vendredi saint, un chemin de mortification, mais il doit être un chemin de vie. De même que les 40 jours du déluge sont un chemin vers une promesse et un renouvellement de l'Alliance, par Dieu lui-même.

Dans les deux cas, déluge et désert, 40 jours. 40 ans encore, de désert, pour le peuple pendant l'Exode.

40 est, bien sûr un nombre symbolique pour le judaïsme. Dans la compréhension israélite, en effet, il faut 40 semaines de gestation pour une naissance.

Ce nombre est donc bien un nombre qui nous dit l'attente, l'espérance, la difficulté peut-être, la crainte parfois, les douleurs, pour l'enfantement, mais au bout : il y a la vie !

Après le Déluge il y a l'arc en ciel, placé dans les nuées pour rappeler sans fin aux humains que plus jamais, Dieu ne supprimera la vie sur la terre, malgré l'iniquité des hommes, même pas quand ils auront supprimé son Fils.

Belle image que cet arc-en-ciel qui semble unir ciel et terre, il est la lumière qui se joue de la pluie et se colore. C'est un beau symbole pour l'Alliance entre Dieu et l'humanité, la lumière ne se laisse pas éteindre définitivement par la tristesse ni même la violence de la pluie. Et plus encore l'arc en ciel existe parce qu'il y a la pluie !

Et il y a ce jeu de mots qui est valable en hébreu comme en français, où on utilise un mot identique pour désigner l'arc en ciel et l'arc de guerre.

Le symbole de l'arc en ciel, la nouvelle métaphore imagée de l'Alliance

renouvelée de Dieu à l'humanité, c'est Dieu qui laisse son arme comme posée contre un mur. Ainsi, l'arc est accroché dans la nuée, Dieu a déposé les armes. A chaque fois que nous regardons un arc en ciel, c'est ce que cela nous dit.

Désormais, avec les humains, il va user de patience, d'amour, de persuasion, d'enseignement. Viendront alors les patriarches, l'Exode, les rois, les prophètes, l'Exil, le retour à Jérusalem ...

Les temps de liesse succéderont aux temps de crise, mais, malgré les défections des humains, jamais plus Dieu ne rompra son alliance. Il tiendra sa promesse. Mais ne plus faire la guerre aux hommes ne suffit pas à Dieu, et voilà que pour resserrer encore plus les liens entre son peuple, et plus généralement, plus universellement, entre tous les humains et lui, il envoie son Fils. Humain parmi les humains.

C'est la nouvelle Alliance, celle dont nous sommes les héritiers, et donc les partenaires.

Le carême est un temps où nous pouvons chercher à redécouvrir, toujours plus profondément quel est ce Dieu qui est co-signataire avec nous de ce pacte que Jésus paraphraserait finalement par son sang. Nous pouvons chercher à trouver cette lumière joyeuse qu'il veut nous donner au travers de toutes les averses de nos vies.

Nous vivons, depuis une année maintenant, comme un temps de carême qui durerait ... un temps où alternent averses et rayons de soleil, craintes et espoirs, ...

Il faut alors nous souvenir que, quand Dieu a initié cette nouvelle alliance dont nous sommes les dépositaires, ce jour-là, il y a plus de 2000 ans, Il a fait plus que raccrocher les armes, il s'est abaissé à notre niveau. Il a endossé notre faiblesse humaine. Il est descendu prendre chair, parmi nous.

Et Jésus dit : *le temps est accompli, le règne de Dieu s'est approché.*

Une autre traduction donne ceci : *l'heure où tout se joue est venue* : voilà une interpellation qui colle bien avec notre temps !

Sentons-nous bien l'importance de ce qui se joue justement ?  
Car le temps dont il est question, c'est aujourd'hui. C'est maintenant ...

Quel est ce temps ? Un temps de désert !

Le désert c'est le lieu de la solitude, de la rencontre possible avec Dieu, mais aussi le lieu de l'épreuve, de l'errance aussi si l'on pense au peuple d'Israël.

Le lieu de la rébellion parfois, du doute, du désespoir. Le lieu de la vie en quelque sorte !

Jésus pendant ces 40 jours au désert est soumis à des expériences spirituelles diverses, il est à la fois mis à l'épreuve par Satan et servi par les anges !

Quant aux bêtes sauvages, on peut imaginer la vision prophétique idyllique d'un nouvel Eden où le loup côtoie l'agneau ... mais la bête sauvage, c'est aussi celle que Dieu décrit à Caïn comme le péché, tapi à la porte.

Quant au Satan, c'est l'adversaire. L'adversaire de Jésus, mais surtout l'adversaire de Dieu.

Le temps de carême nous est offert pour nous laisser aller à repérer, nous aussi, dans nos vies, dans notre passé, mais peut-être même dans notre présent, ces différents moments, ces différents ressentis, pour nous efforcer d'y trouver, dans le vertige de l'absence, cette soif de Dieu que peut-être nous occultons trop souvent, et dans l'ivresse de la présence, ce qui va nous aider à poser des jalons dans nos vies, des points d'ancrage pour, plus tard, nous accrocher aux jours de tempêtes.

Prenons donc ce temps de désert, goûtons-en tous les aspects, des plus doux aux plus amers, puisque chacun est une occasion de prendre conscience de la place de Dieu dans nos vies.

C'est en effet le temps de la rencontre avec Dieu, dans la personne de son Fils. C'est le temps où Dieu fait, encore une fois, le premier pas.

Dieu est venu à notre rencontre, il est là. Lui ouvrons-nous la porte ? Entrerons-nous avec lui dans l'arche de la vie ?

Dès lors, le temps de carême n'est pas un temps de pénitence, Jésus le dit, quand l'époux est là, ce n'est plus le temps du jeûne c'est le temps de la fête. Aujourd'hui, maintenant, ce n'est plus (ou plus seulement !) l'histoire humaine, c'est le temps de Dieu, son règne s'est approché !

C'est le moment de laisser monter en nous et déborder, cette puissance de résurrection que, dimanche après dimanche, Pâques insuffle en nous. Cette puissance de résurrection est appelée à être le levain dans la pâte de notre existence, qui la transforme inévitablement... Si toutefois nous la laissons agir.

Convertissez-vous dit Jésus, croyez à l'Évangile. Croyez à la Bonne Nouvelle ! ....

Est-ce que Dieu dans ma vie est véritablement bonne nouvelle pour moi ?  
Est-ce que Dieu est puissance de vie pour moi ?

Peut-être pouvons-nous alors utiliser ce temps de carême, ce temps du surgissement de Dieu dans nos vies, pour laisser advenir en nous la possibilité d'une nouvelle image de Dieu, une nouvelle compréhension du rôle qu'il a et que nous lui laissons (ou pas !) dans nos vies, une nouvelle qualité de relation avec lui.

Connaître Dieu ce n'est pas savoir quelque chose de lui, c'est lui laisser prendre sa juste place en nous, proche, plus proche ! Plus intime, plus profonde et plus vraie.

Connaître Dieu c'est le comprendre, au sens de « prendre avec ». Et le carême est le temps où nous pouvons prendre Dieu avec nous. C'est donc, d'abord le temps de la prière, le temps du silence aussi, comme Jésus au désert, pour nous laisser la chance d'entendre sa voix.

Le carême peut être encore le temps où je me laisse interroger au plus profond de moi, sur la manière dont je peux accueillir, en moi, la puissance de Dieu qui se manifeste si parfaitement, en son Fils.

Un temps pour accepter de me reconnaître, moi aussi, dépositaire d'une parcelle de cette puissance et de la mettre au service du monde dans lequel je vis.

Un temps pour reconnaître dans l'autre le prochain, cette parcelle de la puissance de Dieu dont il est dépositaire. Ce n'est pas toujours facile à discerner, et à admettre ...

Pourtant, si je prends au sérieux ce que dit Jésus, si c'est maintenant le temps où tout se joue, voilà le moment d'admettre que quelque chose d'essentiel se passe, aujourd'hui, pour moi, et à travers moi, pour l'autre et à travers l'autre.

Par la puissance de Dieu qui est en moi, en chacun et chacune de nous, il se joue aussi quelque chose d'essentiel pour le monde. Et nous pouvons en être les témoins, en même temps que les acteurs !

C'est cela mon rêve pour le monde : que chacun des chrétiens, chacun des croyants dans ce Dieu aux multiples visages, se lève, aujourd'hui, maintenant, pour témoigner en actes, de la puissance d'amour de Dieu pour le monde, et alors, Pâques sera véritablement résurrection, pour tous. Amen